

DIAGNOSTIC DES BESOINS EN MAIN-D'ŒUVRE

CONTEXTE, ENJEUX ET DÉFIS POUR LE SECTEUR DES SCIENCES DE LA VIE



PORTRAIT DU SECTEUR ET DE SON ENVIRONNEMENT

- Plus de 23 000 personnes travaillent au sein de 244 entreprises privées des sciences de la vie et des technologies médicales (SVTS) au Québec en 2010.
- Plus largement, les SVTS emploient directement et indirectement plus de 40 000 personnes au Québec en 2010, en plus des chercheurs dans les centres de recherche publics¹.
- Environ 80 % de la main-d'œuvre québécoise en sciences de la vie travaillent dans la région métropolitaine de Montréal.
- Une forte concentration canadienne de sièges sociaux de multinationales en pharmaceutique est située sur le territoire du Grand Montréal, notamment Boehringer Ingelheim, GlaxoSmithKline, Merck et Pfizer.
- Au fil des ans, le Québec s'est doté de diverses mesures de soutien à l'innovation et au développement des entreprises en sciences de la vie :
 - Le régime universel d'assurance médicaments ;
 - Les taux généraux d'imposition des sociétés parmi les plus bas en Amérique du Nord ;
 - Des coûts de R&D compétitifs, grâce notamment aux crédits d'impôt remboursables pour la R&D, au congé fiscal pour attirer les chercheurs étrangers et à l'exonération d'impôt pour les nouvelles sociétés commercialisant des produits issus des centres de recherche publics québécois ;
 - La « règle de 15 ans » qui assure le remboursement d'un médicament innovateur par le régime public pour une période de 15 ans après son inscription sur la liste des médicaments remboursés, et ce, même s'il existe une copie générique de ce médicament².
- Les étapes de la chaîne de valeur des entreprises en sciences de la vie sont la recherche, le développement, la fabrication et la commercialisation. Les activités en R&D sont la base fondamentale de la chaîne de valeur. Le processus de développement de produits est long, coûteux et à haut risque. L'investissement et la disponibilité de capitaux de risque jouent donc un rôle déterminant pour cette industrie.

L'APPROCHE DE
L'ÉCHÉANCE DE
PLUSIEURS BREVETS
OUVRE LA VOIE À UNE
CROISSANCE SOUTENUE
DE L'INDUSTRIE
DES MÉDICAMENTS
GÉNÉRIQUES.

¹ Selon les données les plus récentes du MFE.

² Cette mesure a été abolie en novembre 2012.

→ Plus de 60 % des travailleurs en sciences de la vie possèdent minimalement un diplôme de premier cycle universitaire³.

TENDANCES ET NOUVELLES DYNAMIQUES POUR LE SECTEUR DES SCIENCES DE LA VIE

→ À l'échelle mondiale, les sciences de la vie sont confrontées à de nombreuses difficultés telles que le resserrement des exigences réglementaires, la hausse des coûts de R&D et l'échéance prochaine de nombreux et importants brevets biopharmaceutiques. L'approche de l'échéance de plusieurs brevets ouvre la voie à une croissance soutenue de l'industrie des médicaments génériques.

→ Ces enjeux modifient les modèles d'affaires des entreprises du secteur provoquant une réduction de la recherche interne des grandes pharmaceutiques, le repli de leurs activités de fabrication, les fusions et alliances entre sociétés et le déplacement d'activités vers les pays émergents.

→ Ces évolutions affectent le marché de l'emploi partout dans le monde et le Québec n'y échappe pas :

- Le secteur biopharmaceutique aurait perdu plus de 2 000 emplois depuis 2008, 1 400 depuis l'été 2010, essentiellement dans les services de R&D scientifique, selon Montréal International.

³ Deloitte, *Diagnostic sectoriel de main-d'œuvre 2011*, Pharmabio Développement, mars 2011.



PERSPECTIVES ET DÉFIS : COMMENT REDYNAMISER LE SECTEUR ?

- Le changement de modèle d'affaires des pharmaceutiques vers une plus grande impartition des activités de recherche créera des occasions d'affaires pour les PME et centres de recherche publics.
- Les activités en R&D dans une petite entreprise spécialisée seraient plus rentables, c'est-à-dire qu'elles coûteraient moins cher et prendraient moins de temps.
- La collaboration entre les acteurs de l'industrie et la recherche de capitaux sont des défis cruciaux pour l'avenir du secteur.
- Les suppressions d'emploi ont laissé des professionnels expérimentés disponibles. Le défi est de requalifier ces chômeurs expérimentés et de s'assurer de maintenir cette expertise disponible.

PORTRAIT GÉNÉRAL DES PROFESSIONS STRATÉGIQUES EN SCIENCES DE LA VIE

- À partir de la liste des professions considérées comme stratégiques pour le secteur des sciences de la vie, nous avons fait un portrait général de quinze professions de la classification nationale des professions (CNP 2002).
- Les nombreuses fermetures ont laissé des candidats expérimentés sans emploi. Conséquemment, l'offre est plus élevée que la demande de main-d'œuvre, c'est-à-dire que les employeurs n'éprouvent pas de difficulté de recrutement. Par prudence, nous avons fait le choix de ne pas cibler des professions qui seront en demande au cours des prochaines années.

→ PARMIS CES PROFESSIONS, CINQ EXIGENT

UNE FORMATION TECHNIQUE :

Techniciens en chimie ⁴(2211)
Techniciens en biologie (2221)
Technologistes médicaux et assistants en anatomopathologie (3211)
Techniciens de laboratoire médical (3212)
Techniciens en santé animale (3213)

→ UNE PROFESSION EXIGE UNE FORMATION TECHNIQUE OU UNIVERSITAIRE :

Spécialistes des ventes – commerce de gros (6221)

→ NEUF AUTRES PROFESSIONS EXIGENT

UNE FORMATION UNIVERSITAIRE :

Chimistes (2112)
Biologistes (2121)
Ingénieurs chimistes (2134)
Mathématiciens, statisticiens et actuaires* (2161)
Médecins spécialistes* (3111)
Vétérinaires* (3114)
Pharmaciens* (3131)
Agents de programmes, recherchistes et experts-conseils en sciences naturelles et appliquées* (4161)
Agents de programmes, recherchistes et experts-conseils en politiques de la santé* (4165)

* Moins de 10 % des travailleurs appartenant à ces professions de la RMR de Montréal travaillaient en 2005 dans les secteurs d'activités associés aux sciences de la vie (Codes SCIAN 3254, 3391, 4145, 5417 et 6215).

⁴ Réfère aux codes de la Classification nationale des professions (CNP) de Statistique Canada 2006. Dans le but d'alléger le texte, seul le masculin a été utilisé pour chacune des professions.

LE SECTEUR
BIOPHARMACEUTIQUE
AURAIT PERDU
PLUS DE 2 000 EMPLOIS
DEPUIS 2008,
1 400 DEPUIS L'ÉTÉ 2010,
ESSENTIELLEMENT
DANS LES SERVICES
DE R&D SCIENTIFIQUE,
SELON MONTRÉAL
INTERNATIONAL.

- En général, pour l'ensemble des quinze professions, les femmes sont très présentes.
- Selon les perspectives d'emploi par profession d'Emploi-Québec pour la RMR de Montréal, neuf de ces professions auront des perspectives acceptables pour les chercheurs d'emploi et six, des perspectives favorables pour la période 2012-2016⁵.
- Quatre des cinq professions, qui auront des perspectives favorables pour la période 2012-2016, ont une faible proportion de travailleurs qui sont reliés au secteur des sciences de la vie (moins de 10 %). Par exemple, les médecins travaillent surtout dans les centres hospitaliers, où la demande est très forte.

⁵ Se référer à l'annexe 3 du document pour les définitions des catégories des perspectives d'emploi par profession.





RÉDACTION

Véronique Lauzon

Sociologue, M.Sc.

Marie-France Martin

Économiste métropolitain, Emploi-Québec

COLLABORATION

Lise Lévesque

Coordonnatrice de la formation, Pharmabio Développement

Gabrielle Nicole

Coordonnatrice du Conseil emploi métropole, Emploi-Québec

Nathalie Quimet

Directrice de projet, Montréal InVivo

Jean-Olivier Guillemette

Économiste, Direction régionale de Laval, Emploi-Québec

Régis Martel

Économiste, Direction régionale de la Montérégie, Emploi-Québec

Virginie André

Secrétaire, Emploi-Québec

PRODUCTION

Cyclone Design Communications

CONCEPTION GRAPHIQUE

Cyclone Design Communications

Avec la participation de Montréal InVivo

© Gouvernement du Québec

Dépôt légal, Bibliothèque nationale du Québec, 2013

ISBN 978-2-550-67314-9